

Lentement, la foule diminuait. Des volées de cloche, à une heure d'intervalle, avaient déjà sonné les deux premières tables du soir<sup>1</sup> ; la troisième allait être servie, et dans les rayons, peu à peu déserts, il ne restait que des clientes attardées, à qui leur rage de dépense faisait oublier l'heure. Du dehors ne venaient plus que les roulements des derniers fiacres, au milieu de la voix empâtée de Paris, un ronflement d'ogre repu, digérant les toiles et les draps, les soies et les dentelles, dont on le gavait depuis le matin. À l'intérieur, sous le flamboiement des becs de gaz, qui, brûlant dans le crépuscule, avaient éclairé les secousses suprêmes de la vente, c'était comme un champ de bataille encore chaud du massacre des tissus. Les vendeurs, harassés de fatigue, campaient parmi la débâcle de leurs casiers et de leurs comptoirs, que paraissait avoir saccagés le souffle furieux d'un ouragan. On longeait avec peine les galeries du rez-de-chaussée, obstruées par la débandade des chaises ; il fallait enjamber, à la ganterie, une barricade de cartons, entassés autour de Mignot<sup>2</sup> ; aux lainages, on ne passait plus du tout, Liénard<sup>3</sup> sommeillait au-dessus d'une mer de pièces, où des piles restées debout, à moitié détruites, semblaient des maisons dont un fleuve débordé charrie les ruines ; et, plus loin, le blanc avait neigé à terre, on butait contre des banquettes de serviettes, on marchait sur les flocons légers des mouchoirs. Mêmes ravages en haut, dans les rayons de l'entresol<sup>4</sup> : les fourrures jonchaient les parquets, les confections s'amoncelaient comme des capotes de soldats mis hors de combat, les dentelles et la lingerie, dépliées, froissées, jetées au hasard, faisaient songer à un peuple de femmes qui se serait déshabillé là, dans le désordre d'un coup de désir ; tandis que, en bas, au fond de la maison, le service du départ, en pleine activité, dégorgeait toujours les paquets dont il éclatait et qu'emportaient les voitures, dernier branle de la machine surchauffée. Mais, à la soie surtout, les clientes s'étaient ruées en masse ; là, elles avaient fait place nette ; on y passait librement, le hall restait nu, tout le colossal approvisionnement du Paris-Bonheur<sup>5</sup> venait d'être déchiqueté, balayé, comme sous un vol de sauterelles dévorantes. Et, au milieu de ce vide, Hutin et Favier<sup>6</sup> feuilletaient leurs cahiers de débit, calculaient leur tant pour cent<sup>7</sup>, essoufflés de la lutte. Favier s'était fait quinze francs, Hutin n'avait pu arriver qu'à treize, battu ce jour-là, enragé de sa mauvaise chance. Leurs yeux s'allumaient de la passion du gain, tout le magasin autour d'eux alignait également des chiffres et flambait d'une même fièvre, dans la gaieté brutale des soirs de carnage.

---

1 Les deux premiers services des vendeurs qui prennent leur repas à tour de rôle.

2 Vendeur au rayon des gants puis renvoyé. Toujours à court d'argent car il joue aux courses.

3 Vendeur au rayon lainage, paresseux et débauché.

4 Niveau d'un bâtiment situé entre le rez-de-chaussée et le premier étage.

5 Étoffe de soie « à lisière bleu et argent » vendue à partir de 1882 à Paris et considérée comme « la soie miracle » dans le roman. (elle est au cœur de la première grande vente)

6 **Hutin** : premier vendeur au rayon soie puis second puis premier (chef de rayon) puis renvoyé. Incarne la réussite à coup d'intrigues. Son amabilité mielleuse trompe Denise qui s'en croit amoureuse / **Favier** : vendeur au rayon soie, chef de rayon à la fin du roman ; cache sous des dehors froids une volonté implacable.

7 Synon. de *tantième*, *pourcentage*.